

## Baromètre économique de l'ingénierie\* – juillet 2020

### Avec une prise de commandes qui ne s'améliore toujours pas, les ingénieristes tablent désormais sur une reprise lente de l'activité économique

À la racine de tout projet industriel et de construction, plus de 80% des entreprises d'ingénierie souffrent d'une baisse de commandes

Paris, le 27 juillet 2020 – Mesures de soutien aux entreprises, plans de relance sectoriels... Alors que le gouvernement multiplie les initiatives pour enclencher la reprise, les niveaux d'activité économique restent bas. L'ingénierie, qui intervient en phase amont dans les secteurs industriel et de la construction, enregistre toujours une contraction de ses prises de commandes, selon la dernière édition du Baromètre économique de [Syntec-Ingénierie](#). Avec des investissements qui restent atones dans les études et la conception, c'est, en cascade, tous les acteurs de l'écosystème qui seront impactés à moyen et long termes – équipementiers, fournisseurs, constructeurs, entreprises de travaux publics, etc.

**Pierre Verzat, président de Syntec-Ingénierie :**

« Le niveau d'activité de l'ingénierie est un indicateur avancé de ce que sera l'activité économique dans 6 mois. Malgré les efforts salutaires du gouvernement, la machine économique est à la peine et la reprise paraît lointaine. C'est une mauvaise nouvelle pour notre profession, bien sûr, mais plus largement pour l'ensemble des acteurs économiques. Pour préserver nos entreprises et nos emplois, il faut de toute urgence investir massivement dans les projets mais aussi dans la formation de nos collaborateurs. » déclare Pierre Verzat, président de Syntec-Ingénierie.

#### Un marché qui reste atone...

L'ingénierie accompagne maîtres d'ouvrages et industriels dans la conception et réalisation de leurs projets industriels et de construction (aéronautique, automobile, environnement, construction, infrastructures, industrie, énergie, chimie, numérique, etc.).

Plus d'un mois après le déconfinement, le marché reste atone et **80% entreprises d'ingénierie souffrent d'une baisse des commandes**. Un niveau qui reste comparable à celui du 17 mars et qui grève le taux d'occupation des équipes. Seules 15% des entreprises interrogées déclarent avoir des collaborateurs occupés à 100% et au global, les répondants estiment que **75% de leurs effectifs seront encore sous-occupés à la rentrée de septembre**.

Seul un quart des entreprises d'ingénierie pense pouvoir retrouver en octobre un niveau d'activité comparable à celui de l'an passé à la même période, essentiellement dans les secteurs d'activités les moins exposés.

#### ... et des entreprises qui restent confrontées à des difficultés de trésorerie

Sous l'effet de la crise, les délais de paiement continuent de s'allonger. Pour 1/3 des entreprises, ils ont dépassé les 15 jours et **pour 10%, ils se hissent désormais à un mois**. Cette tendance est liée au marché privé pour 83% des répondants.

Dans le même temps, **les 2/3** des entreprises d'ingénierie interrogées s'inquiètent de voir leur trésorerie mise à mal par le ralentissement de l'activité économique. **Pour près d'1 entreprise sur 2, le risque** est imminent et **se situe dans les 6 mois à venir ou moins**. Une situation compliquée, qui explique que **54%** des répondants estiment désormais que la **reprise sera lente** et pas avant un an au moins (vs. 43% début juin).

#### Un retour au bureau qui s'accompagne d'une amélioration de la productivité

Fait nouveau : la **productivité** des équipes repart enfin à la hausse et **1 dirigeant d'entreprise sur 2** l'estime désormais **stabilisée**. En parallèle, on observe une inversion de la part des équipes en télétravail.

Alors que les éditions précédentes comptabilisaient 41% des collaborateurs en télétravail, en juin ils ne sont plus que **31% à travailler depuis leur domicile** et **39% ont retrouvé le chemin du bureau**.

Dans le même temps, **l'activité partielle** baisse en proportion mais se maintient à un niveau élevé : **10%** des effectifs en moyenne y sont toujours soumis. En l'espace de 2 semaines, l'on compte **4 fois plus de salariés en formation pour développer leurs compétences et préparer l'avenir**.

*« Après le déconfinement, l'assouplissement au 24 juin du protocole sanitaire en entreprise a marqué un pallier décisif vers la reprise économique. Le tout-télétravail a été un incroyable palliatif à la crise, mais il était évident qu'il ne pouvait devenir un substitut pérenne. Il était urgent pour nos collaborateurs de se retrouver, de faire équipe, de confronter leurs idées pour innover... Il n'est pas étonnant de voir que le retour au bureau s'est accompagné partout d'un regain de productivité de nos équipes. Le télétravail se généralisera, c'est certain et souhaitable, mais un nouveau point d'équilibre est à trouver. »*  
commente Pierre Verzat.

\*Baromètre réalisé par Syntec-Ingénierie auprès de ses adhérents au cours de la semaine du 22 juin. Les répondants sont des entreprises de toutes tailles, qui interviennent dans l'industrie et la construction et dans tous les secteurs d'activité d'ingénierie.

**A propos de Syntec-Ingénierie – [www.syntec-ingenierie.fr](http://www.syntec-ingenierie.fr)**  
**[@Syntec\\_Inge](https://www.instagram.com/syntec_inge)**

Avec près de 400 entreprises adhérentes et 13 délégations régionales, Syntec-Ingénierie est la fédération professionnelle de l'ingénierie. De la conception à la réalisation, les entreprises d'ingénierie pilotent les projets dans les secteurs du bâtiment, des infrastructures et de l'industrie. Garanties des solutions technologiques, elles concrétisent les idées nouvelles qui répondent aux défis et modes de vie de demain : infrastructures connectées, smart building, industrie du futur, ville durable... L'ingénierie est un secteur dynamique et créateur de richesses qui compte 47,5 milliards d'euros de chiffre d'affaires et 312 000 emplois partout en France.\*

Présidée par Pierre Verzat depuis novembre 2018, Syntec-Ingénierie a pour missions de promouvoir l'ingénierie et ses métiers, de représenter l'ingénierie et de défendre la profession ; et d'anticiper et décrypter les enjeux sociétaux pour favoriser le développement de l'ingénierie de demain.

\* source : Etude Kyu Lab pour Syntec-Ingénierie sur l'ingénierie française – juin 2017

**Contact presse**

Lauriane Ghnassia : 01 44 30 49 77 / [l.ghnassia@syntec-ingenierie.fr](mailto:l.ghnassia@syntec-ingenierie.fr)